LE LANGUAGE DU POUVOIR: LE SYMBOLE D'UNITÉ DANS LE DISCOURS DE NICOLAE CEAUSESCU

Cristina PREUTU, PhD, "Alexandru Ioan Cuza" University of Iaşi

Abstract: The aim of my research is based on the idea that the politics of unity promoted by Nicolae Ceausescu has been one of the main myths around which political power was built. This myth embodies both a symbolic dimension that can be found in the analysis of the discourse, and a practical one, closely related with the real political decisions.
My analysis is concerns the period between 1965 and 1974. This lapse of time is marked by several changes in the manner of interpreting and applying the political decisions. Regarding the methodology of my study, I applied a quantitative analysis of the discourse, based on the model provided by Harold Laswell and Teun van Dijk, method which also completes the interpretation of this symbolic dimension.
The mains sources of the study are Nicolae Ceausescu's speeches and various documents identified in the archives of the Central Committee of the Communist Party of Romania (the National Archives of Romania, Bucharest).
Thereby, the main questions I intend to answer are: what is the role of language within the system of communist power, what are its effects upon society and which is the particularity of the process of transformation of a single word in a political symbol?

Keywords: communism, propaganda, political power, language, political symbol.

La réalisation de l'unité de la nation a été une d'entre les principaux thèmes de la propagande externe et interne du Nicolae Ceauşescu. Mais, la propagande n'était pas qu'une construction discursive artificielle. Ce discours a été alimenté par les réalités sociales et les réponses de la population aux actions du pouvoir politique. Ainsi, cette recherche est fondé sur l'idée du Edelman que le sens de langage est directement liée par le contexte sociale ou il se développe. Donc, l'étude de langage du pouvoir n'est pas une analyse linguistique, simplement, mais une analyse de la réaction du récepteur, aussi[1].

On connait que toutes les visions sociales et nationales ont comme fondement un mythe politique. La construction du mythe a été essentielle pour maintenir la pérennité du régime communiste. Ainsi, son développement a été ajouté avec des symboles politiques. Les symboles politiques sont de deux types: de natures matériel et de nature linguistique[2]. Les dernières ces sont en fait des mots simple mais ont été utilisé avec une connotation symbolique.

Donc, la prémisse de mon étude est que le leader roumain a utilisé la vision manichéenne comme fondation de sa politique sociale. L'idée n'était pas originale, car ce principe de construction du discours politique a été spécifique aux régimes totalitaires. Nicolae Ceauşescu a utilisé l'idéologie comme identité du groupe. Donc, sa politique nationale a été fondée sur une construction discursive d'une nation unique, intégrative,

[1] Murray Edelman, *Politica şi utilizarea simbolurilor,* Polirom, 1999, p. 15.
[2] Voir Constantin Hariciu şi Elena Banciu, *Comunicarea politică*, Bucureşti, Ars Docendi, 2006, p. 133.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

totalisante, qui a comme finalité la construction d'Homme Nouveau. Le point original utilisé de leader roumain a été l'utilisation du discours politique comme solution aux problèmes sociaux et économiques des roumains. Dans le contexte de développement de la crise économique en Roumanie des années '80, Nicolae Ceausescu a devenu plus orthodoxe dans ses moyens d'action. La pureté idéologique a devenu des plus en plus fréquente dans ses discours. Dans ce contexte, plus profonde devint la crise, plus rigide devint ses discours. Le clivage entre la réalité économique et sociale d'une part et le discours officielle, d'autre part a devenu de plus en plus profond. Donc, mon étude présente une forme d'analyse de la formation et de la métamorphose de ce clivage qui a contribué à l'effondrement de régime en 1989.

Dans mon étude j'utilise l'expression de *discours intégrant* pour un discours qui offre au l'individu la possibilité d'être intégré dans un group sociale ou politique. L'expression est utilisée de Debra B. Bergoffen en *The politic body: democratic metaphors, totalitarian practices, erotic rebelions,*[3] pour démontrer que l'identification avec un corps politique a comme conséquence la création d'une nouvelle identité personnelle, aussi.

La théorie de discours totalisant est développée par Christian Godin. Ce type de discours demande un seule principe d'évaluation et de classification pour les deux corps sociale et politique qui a comme résultat la réalisation d'un seul corps.[4] Le but final était d'assuré le contrôle total de la société, l'adhésion volontaire du peuple et la création d'une image externe positive de la Roumanie. En ce qui concerne la finalité que j'y mentionné, la création d'Homme Nouveau, dans la vision du Nicolae Ceauşescu il n'était pas un *hommo universalis*, mais un homme dévoué au parti et un roumain honnête.

En ce qui concerne la méthodologie utilisé dans mon étude, j'ai mis en application deux méthodes: une analyse historique des discours et une méthode linguistique. Cette dernière-là est une analyse quantitative qui s'appelle la méthode d'analyse de désignation et appartient à l'analyse sémantique du contenu. Il s'agit d'une procédure de classer des signes en fonction de ce qu'ils signifient[5]. En connaissant les limites de cette méthode d'analyse[6] je ne me proposé pas une analyse exhaustive du discours politique du Nicolae Ceausescu, mais je veux d'offre une image de la signification et de la direction de ces discours, dans la perspective de cette méthode d'analyse. Pour cette raison j'ai utilisé 20 de discours du leader communiste roumain qui ont été soutenu dans les séances du Conseil du Travailleurs de Nationalité Magyare et Allemande et les séances du Conseil National du Front d'Unité Socialiste et celle du dixième, onzième et deuxième Congrès du Parti Communiste Roumaine[7]. Les autres sources utilisé dans mon analyse ces sont des sources documentaires

[3] Debra B. Bergoffen, *The politic body: democratic metaphors, totalitarian practices, erotic rebelions*, en „Philosophy Social Criticism", 16/1990, SAGE Publication.
[4] Voire Christian Godin, *La totalité. Prologue pour une philosophie de la totalité*, Editions Champ Vallon, Seyssel, 1997.
[5] Comme la classification d'Irving L. Janis din Harold D. Lasswell, Nathan Leites, *Language of politics. Studies in quantitative semantics*, The M.I.T.Press, 1965, p.56.
[6] Voir la caractérisation de méthode d'analyse de contenu en Jack C.Plano, Robert E.Riggs, Helenan S.Robin, *Dicţionar de analiză politică*, Bucureşti, Editura EcceHomo, 1993, pp. 14-15.
[7] Nicolae Ceauşescu, *România pe drumul construirii societăţii socialiste multilaterial dezvoltate*, Bucureşti, Editura Politică: (vol. 4-*Raportul Comitetului Central al Partidului Comunist Român cu privire la activitatea PCR în perioada dintre Congresul al IX-lea şi Congresul al X-lea şi sarcinile de viitor ale Partidului. 6 august 1969*, pp. 249-235; *Cuvântare la Conferinţa extraordinară a organizaţiei judeţene de partid Cluj. 12 iulie 1969*,

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

de l'Archive Nationale Historique Centrale, aussi que des travaux de la théorie du politique nationaliste, tels que les études d'Harold D. Lasswell, B. S. Murty, Peter Sugar ou Bruno Leone.

Alors, la principale objective de mon étude est l'identification du caractère du principe de l'unité dans la politique interne de Nicolae Ceausescu, en utilisant une analyse de contenu sémantique du symbole de la nation dans ces discours. J'ai aussi identifié les significations émotionnels des termes: *la nation, le patriotisme, l'unité*, qui sont directement liées et révèlent l'importance de leurs utilisation dans le contexte des minorités sous le gouvernement Ceausescu.

Donc, en ce qui concerne la politique nationaliste, la première partie du gouvernement de Nicolae Ceausescu n'était pas très diffèrent de celle du Gheorghe Gheorghiu-Dej. Il a hérité de lui un environnement d'équilibre interne et externe. Signes d'un changement réel s'a produit après le Xème Congrès du Parti communiste, en 1969. Il a mentionné ici l'importance de l'unité de fer du parti[8] et l'unité indestructible entre le parti et le peuple travailleur sans distinction de nationalité dans la réalisation des buts proposé dans le Congrès.

Basé sur une vision manichéenne du monde, une vision spécifique de l'idéologie communiste, la parole de Ceausescu était destinée à renforcer l'image d'une unique et grandiose Roumaine dans sa pouvoir économique. Par conséquent, les lignes de la politique économique de la seconde moitié des années '70 visaient à placer la Roumanie dans un environnement économique international favorable[9]. La puissance économique de la Roumanie devait démonter sa puissance sociale et politique. Par conséquent, les organismes sociaux et politiques ne doivent pas seulement être fort et unifié, mais même coïncident. Cet aspect de l'agrégation de la société révèle la politique léniniste de Ceausescu, la direction de qu'il revendique son discours et son vision du monde.

---

pp. 121-144; *Cuvântare de încheiere a Congresului al X-lea al Partidului Comunist Român. 12 august 1969,* pp. 350-357; *Cuvântare la plenara Comitetului Central al Partidului Comunist Român din 10-13 decembrie 1969*, pp. 515-575; vol. 5-*Cuvântare la Plenara Consiliului Naţional al Frontului Societăţii Socialiste. 27 martie 1970*, pp. 715-721; vol. 6-*Cuvântare la Plenara Consiliului Oamneilor Muncii de Naţionalitate Maghiară. 12 martie 1971*, pp. 724-749; *Expunere cu privire la proigramul PCR pentru îmbunătăţirea activităţii ideologice, ridicarea nivelului general al cunoaşterii şi educaţia socialistă a maselor pentru aşezarea relaţiior din societatea noastră pe baza principiilor eticii şi echităţii socialiste şi comuniste. 3 noiembrie 1971*, pp. 621-686; *Expunere la Plenara Consiliului Oamneilor Muncii de Naţionalitate Germană. 19 februarie 1971*, pp. 558-577; *Cuvântare la mitingul prieteniei româno-ungare.25 februarie 1972*, pp.953-964; vol.12-*Cuvântare la şedinţa comună a Consiliilor Oamenilor Muncii de Naţionalitate maghiară şi germană.3 decembrie 1975*, pp. 233-248; vol. 17-*Cuvântare la Plenara Consiliului Naţional al Oamenilor Muncii. 20 decembrie 1978*, pp. 355-370; vol.18-*Cuvântare la adunarea festivă din capitală organizată cu prilejul împlinirii a 35 de ani de la eliberarea socială şi naţională antifascistă şi antiimperialistă. 22 august 1979,* pp. 575-610; vol. 19-*Cuvântare de deschidere la Congresul al XII-lea al Partidului Comunist Român. 19 noiembrie 1979,* pp. 175-179; *Cuvântare la Congresul al II-lea al Frontului Democraţiei şi Unităţii Socialiste. 17 ianuarie 1980*, pp. 353-380; vol. 29-*Cuvântare la cel de-al III-lea Congres al Consiliilor Populare. 10 septembrie 1985*, pp. 43-70; vol. 30-*Cuvântare la Congresul al III-lea al Educaţiei Politice şi Culturii Socialiste. 17 august 1987*, pp. 691-719; *Cuvântare la şedinţa comună a Consiliilor Oamenilor Muncii de Naţionalitate maghiară şi germană. 27 februarie 1987*, pp. 368-415).

[8] *Cuvântare de încheiere al Congresului al X-lea al Partidului Comunist Român. 12 august 1969,* vol. 4, Bucuresti, Editura Politica, 1970, p. 353.

[9] Pour la période 1970-1975, le produit matériel net a grandi avec 11 pour cent par année. Dans l'industrie a grandi avec 14 pour cent et dans le transport et communication avec 11 pour cent (Ronald H. Linden, *Socialist Patrimonialist and the Global Economy in the Case of Roumania*, în "International Organization", vol. 40, nr. 2, Power, Purpose and Collective Choise: Economic Strategy in Socialist States, spring 1986, p. 352.)

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

1. Les symboles d'intégration et leur importance

Dans son étude, *Language of politics. Studies in quantitative semantics,* Harold D. Lasswell a classifié les symboles par rapport à la relation entre la pratique politique (statement-maker) et le discours politique (*utterance*). Ainsi, il a identifié les trois types des symboles par lesquelles la pouvoir politique communique avec la société: *demands,* ces sont les symboles qui détermine le récepteur d'avoir des préférences, de demander telles choses au pouvoir; identifications, les symboles politique qui contribue à la disparition d'un être singulier et unifie le soi-même avec la pouvoir politique; *expectations,* qui sont des symboles qui exerçait une influence sur les attendes des individus par rapport au pouvoir[10]. L'analyse de contenu que j'ai l'ai fait peut être intégré dans l'acception de Teun van Dijk. Alors, cette mots-symboles ces sont intégré dans la structure rhétorique, ça veut dire ces sont plus que les simples figures de style[11].

Les mots clés utilisés dans les discours avec une valeur de symbole étaient les pronoms possessif *notre / nos,* dans les expressions: *notre pays, notre nation, notre peuple* et la substantif *unité* dans des expressions telles que *l'unité ouvrière, l'unité de tous les travailleurs,* ou de compléter les expressions ci-dessus: *notre peuple entière, notre entière nation*. Si, au début de son gouvernement les expressions ont été utilisées avec une fréquence de deux mots par page, dans les années '70, elles étaient présentes avec une fréquence de 5,5 ou même 6 mots par page. Car Nicolae Ceausescu a mis l'accent sur son image externe, il s'a présenté soi-même comme un leader fort qui a sous sa protection le peuple roumain. Le peuple roumain était présenté comme un peuple forte et unie, qui a la possibilité de se identifié et de se rapporté à la valeur unique générée par le parti. Dans ce contexte, le travail était la valeur qui doit unit tous les membres de la société dans un seul corps social. Alors la nation roumaine a devenu la même chose avec le peuple travailleur. La valeur du travail était la valeur qui unifie les gens. Cela était justifié par la politique d'uniformisation de la nation qui a été généré à la fin des années '60. Selon cette théorie, l'Etat, puis le Parti-Etat était un élément de cohésion de la nation. Sa construction et son développement justifie toute l'action dans la direction du politique sociale. Depuis le premier programme annoncé lors du neuvième Congrès[12], Nicolae Ceausescu a déclaré que l'Etat-Nation continuera à exister beaucoup plus longtemps. Par conséquent, la question n'était pas encore achevé le processus de construction du communisme. Mais l'effondrement de la Région Autonome Hongroise, en 1968, a été interprété comme une étape dans cette direction. Pour atteindre la société parfaite, on demande la cohésion sociale et ethnique nécessaire pour une pleine adhésion au dirigeant politique. Pour éviter de créer plus de problèmes dans le domaine social, après l'abolition de la région, le dirigeant roumain a utilisé un discours sauveur qui a caché la réalité. Conscient ou non que la population ne pouvait pas se contenter d'un discours qu'il a parlé de l'unité et l'uniformité, selon la preuve de l'existence de tensions et de troubles sociaux, Nicolae Ceausescu a développé une rhétorique discursif qui n'avait rien à faire avec la vie quotidienne.

---

[10] Harold D. Lasswell, Nathan Leites, *Language of politics. Studies in quantitative semantics*, The M. I. T. Press, 1965, p. 13.
[11] Teun A. van Dikj, *Ideology. A Multidisciplinary Approach*, London, Sage Publication Ltd., 2000, p.208.
[12] Voir *Rezoluţia Congresului al IX-lea al PCR, în Congresul al IX-lea PCR*, Bucureşti, Editura Politică, 1965, p. 837.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

Conformément au schéma d'Harold Laswell, dans les discours de Nicolae Ceausescu j'ai observé un mélange très intéressant des symboles d'identification avec d'attente. La présence de symboles d'attente est presque aussi énorme que les symboles d'identification. Par conséquent, la rhétorique de l'intégration ne fonctionne pas toute seule, mais dans un contexte qui fournit une finalité positive. On pourrait dire que cette rhétorique fonctionne par une logique de la récompense et de la stimulation positive. Cette logique n'est pas singulier ou unique, il est spécifique dans le discours communiste général[13]. Par conséquent, les expressions de *notre parti* et *notre peuple* apparaissent dans à proximité de termes et des expressions telles que la *collaboration*, *tous* (les personnes), *tous* (les nations) et *l'unité*. Le mot *unité é*tait un symbole de la demande et il a devenu beaucoup plus fort après 1971[14]. Avant cette année le mot avait une fréquence de 0,3 fois par page et après les thèses de Juillet 1971, le mot a apparu avec une fréquence de 2-3 fois par page. Cela démontre que l'utilisation plus fréquente des expressions de *le Parti tout entier* et *le peuple tout entier*, demande une augmentation des mots-symbole de la demande de l'unité. La combinaison des deux types de symboles a eu un effet plus profond sur le public, parce qu'il offre d'individu la possibilité d'être intégré dans un corps social et a fourni un but positif de cette action. Cette image de la finalité a été donnée aux mots symboliques de la demande, ce qui compense l'individu avec la perspective de confort donné par l'intégration du corps social demandé. Le mot unité n'était pas le seul symbole de la demande. Tout en avançant, le discours du dirigeant roumain était enrichi avec des mots comme: *la réussite, le bonheur, les réalisations matérielles, le développement de la nation*. Cette augmentation du nombre de symboles d'attente a éclatée après l'abolition de la Région Autonome Hongrois. Dans ce moment-là a été créé le Conseille Générale du Travailleur de Nationalité Allemagne et Hongrois comme un organisme représentatif pour les minorités. L'action d'abolition de la région a devenu nécessaire dans le contexte de la réalisation de l'unité de la nation autour du parti. Le leader roumain voulait obtenir une uniformité sociale et ethnique qui s'engage à faciliter la création d'une plateforme des partisans.

2. Les significations émotionnelles de termes: *la nation, le patriotisme, l'unité*

Selon les théories de la communication politique, le langage a une dimension symbolique et une dimension pratique[15]. L'analyse du discours de Ceausescu a révélé qu'il a met sa communication dans une note plutôt symbolique que pratique. Son message tend à indiquer une finalité et aucune action concrète, pratique. Par conséquent, le clivage de l'image crée par les discours et la réalité immédiate vient à être de plus en plus grande, dans la fin des années '80. Essayer de contrôler les processus sociaux et économiques dans le pays, le leader roumain c'était placé dans un registre symbolique, en définir un sens de ses actions plutôt que d'apporter des solutions valables. L'enthousiasme suscité par son discours d'opposition contre l'invasion de Prague, en Août 1968 était vite tombée. Son discours a demandé la création

[13] Un exemple de cette pratique, de stimulus positif a été la course socialiste. Aussi, Nicolae Ceausescu prenne l'attention dans les réunions avec les instructeurs de la propagande qu'ils n'utilisaient pas suffisent les méthodes du modèle positive.
[14] Les thèses de Juillet 1971 ont affecté la vie littéraire des minorités, parce qu'ils on l'exige une l'augmentation des valeurs et des traditions roumains dans la littérature.
[15] Voir Constantin Hariciu şi Elena Banciu, *Comunicarea politică*, Bucureşti, Ars Docendi, 2006, p. 133.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

d'une autonomie politique par une création de la cohésion sociale. Un autre l'objectif était d'obtenir un avantage vers son image extérieure. Mais ce discours sur l'unité et l'autonomie a été construit au milieu de la désintégration récente de la Région Hongroise Autonome[16].

On connait que le but du régime totalitaire est de se présenter comme le seul et l'unique possibilité de l'individu de s'intégrer dans la société. Mais, afin d'attribuer une identité, le régime doit détruit tous les autres moyens d'intégration. L'objectif déclaré d'idéologie communiste était de fonder une société plus juste, qui cherche à atteindre les meilleurs résultats possibles en termes de développement de la personnalité individuelle. L'idée n'est pas originale, elle fonctionne à travers les autres doctrines politiques. Mais contrairement à eux, le socialisme veut réorganiser ce nouveau monde d'une destruction totale et de loisirs de l'ancien monde vers un autre monde. Suivant cette logique, Nicolae Ceausescu a créé cette nouvelle société sur le plan discursif, une unité de la société entière de la société signifie l'adhésion à la politique du parti. Le mot patriotisme définit une personne de point de vue moral, mais il a devenu une condition pour l'intégration et la reconnaissance au sein de la société, aussi. Le patriotisme a devenu la modalité de défendre la nation et le parti comme un signe totalisateur de la société.

Un autre aspect important dans en ce qui concerne l'attribution de significations émotionnelles de certains mots est l'utilisation d'expression *les nations qui cohabité,* au détriment de *population minoritaire*. Cela révèle le but de leader roumain de réaliser une égalité au niveau du discours de tous les gens de la société. Il peut être interprété comme une modalité d'obtenir l'intégration de tous les gens dans un seul corps social et ethnique, aussi. Dans ce cas l'expression *des nations qui cohabite* est équivalent avec le mot symbole *notre/nos peuple*.

La politique nationaliste de Nicolae Ceausescu a été estimée au début de son gouvernement. En 1965, dans les réunions du Ministère de la Propagande et l'Agitation du Comité Central, l'action des propagandistes a suscité des critiques, parce que la campagne de clarification des concepts: *d'État, la nation, la nationalité, des peuples et la relation d'entre ces concepts,* était insuffisante promu.[17] N'est pas une coïncidence, que cette mission de l'action de la propagande a été vu comme nécessaire, en particulier, dans les régions où il y avait un pourcentage considérable des minorités, plus précis dans la région centrale du pays. Ceci est parfaitement explicable, en termes d'intention du discours nationaliste d'agir dans les régions avec des problèmes réels ou potentiels. La clarification des concepts mentionnés ci-dessus n'était pas justifié seulement de l'objectif de l'éducation civique de l'individu, mais par la création de contexte social nécessaire pour mettre en œuvre les politiques sociaux de Nicolae Ceausescu, aussi.

En 1975, dans le dictionnaire politique, le mot *patriotisme* était défini comme «l'un des hautes vertus morales du peuple roumain".[18] Attribuant ce processus historique de la vertu de créer la conscience de la nation roumaine, le patriotisme a devenu une force de la légitimité politique du pouvoir communiste. En outre, le dictionnaire a mentionné la naissance du

[16] La Région Autonome de Hongrois a fonctionné entre 8 Septembre 1952 à Février 1968.
[17] *Stenograma şedinţei cu instructorii teritoriali ai secţiei de propagandă şi agitaţie al CC al PCR din 5-6 august 1965*, dans les Archives Nationales Historique Centrale, fonds Comité Centrale du Parti Communiste Roumaine, Département de la Propagande et de l'Agitation, dossière no. 35/1965, f.6.
[18] Coord. Ionel Achim, *Dicţionar politic*, Bucureşti, Editura Politică, 1975, p. 452.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

patriotisme socialiste, ce qui signifie "un profonde attachement des ouvriers à la patrie, au peuple, au Parti Communiste; le système socialiste assure le plus grand développement du pays vers le plus haut niveau de civilisation et du progrès".[19] Donc, le patriotisme a été transformé d'une valeur morale à une nécessité économique. Alors, le patriotisme a devenu une force de légitimité du pouvoir politique. La définition du patriotisme a attiré l'attention sur la politique sociale, en indiquant que le patriotisme socialiste était un facteur important dans la politique "de mélange et de renforcement de la nation socialiste[20]." Pour légitimer la direction de la politique sociale, le processus d'homogénéisation de la nation a été attribué au besoin de développement et du progrès social. Pour ne séparer pas ce processus du mouvement communiste international et du mettre sous son patronage, ont dit que "le patriotisme socialiste est bien liée de l'internationalisme prolétarien[21]". Tous les deux assurent une politique progressiste du communisme.

Donc, du point de vue du leader communiste roumain, la nation devient de plus d'une richesse émotionnelle qu'une conception rationnelle. En utilisant ce point de vue, Nicolae Ceausescu a créé une image de la nation qui a exigé plus d'émotion au l'individu. Au fonde de croissement économique de pays et à la réponse positif des états d'Europe à l'ouverture diplomatique, la réaction du people roumaine a été positive. Donc, pour la période 1967-1972, il y a des plusieurs lettres et des messages envoie par le people au dirigeant roumain. Dans ces messages il y a des sympathies exprimées, mais aussi, des critiques ou des conseils pour la modalité de gouvernement[22]. C'est vrai que cette situation peut être intégré dans la modalité de communication être le pouvoir et la société, le processus défini par Stephen Kotkin, «parler bolchevique»[23], mais la confiance et l'esprit d'espoir pour un mieux avenir était visible. Alors, on peut conclure que pendant ce période-là, le discours sur l'unité était un vrai discours, plus proche d'individu et de la société.

On sait que Marx et Engels ont développé une théorie précise de la nation. Leur point de vue sur ce sujet est celui qui montre la nation comme un élément de transition en attendant la société parfaite.[24] L'opinion du leader roumaine sur la question de la nation est au moins contradictoire et déroutante. Il a stipulé que "dans le dernière stage du communisme, les États nationaux seront disparu, mais la nation continuera à exister de soi-même, comme une entité distincte."[25] Dans ce contexte, le leader roumain n'a pas identifié la nation avec l'État ou un groupe ethnique particulier, mais avec le parti lui-même.

Le discours de Ceausescu a montré qu'il a utilisé la notion de l'idéologie comme un lien entre le parti et la population. Le processus de la translation de Partie à des Nation est inhérent à la réalisation de la société totalisante. Cette société totalisante décline les différences en intérieur de la société, par une rupture définitive entre le gouvernement et le

[19] *Ibidem.*
[20] *Ibidem.*
[21] *Ibidem.*
[22] Dans l'intervalle 1968 et 1969 le Secrétariat du CC a reçu 5262 lettres, ou les gens ont été exposés les problèmes des différentes entreprises (*Informare*, în ANIC, fonde CC al PCR, Département Chancelerie, dossier no. 189/1969, f. 1).
[23] Malte Griesse, *Communiquer, juger et agir sous Staline. La personne prise entre les ses liens avec les proches et son rapport au système politico-idéologique,* Peter Lang, Franckort am Main, 2011, p. 27.
[24] Voir l'analyse réalisé par Horace B. Davis en *Nationalism and Socialism. Marxist and Labor Theories of Nationalism to 1917*, Monthly Review Press, New York and London, 1967.
[25] Voir Ionel Achim (coord.), *op. cit.*, p.388.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

people. Cette rhétorique a laissé seulement au discours public et politique, car l'évolution du gouvernement du Ceausescu a montré une coupure totale entre la pouvoir politique et la population. Donc, les deux processus sont inversement proportionnels. Plus la coupure entre la réalité et le discours politique devient plus grande, plus d'effort a été investi de construire une puissance politique, au sens de présenter un monde unifié, totalisant, sans distinction entre le pouvoir politique et le peuple. Par conséquence d'être un vrai patriote signifie d'être un roumain vrai, un défenseur des valeurs de la patrie. Le discours ignore chaque possibilité pour les membres des minorités de montrer la citoyenneté, en dehors de l'adoption de l'identité roumaine. Cette attitude conduit à une sorte de chauvinisme.

En guise de conclusions, mon analyse a été placée dans l'identification et l'analyse des mécanismes internes de la politique sociale. Plus précisément, en identifiant le langage politique comme un instrument de pouvoir, l'analyse a révélé la construction du nationalisme du Ceausescu rapporté à la politique des minorités. La politique sociale de Nicolae Ceausescu a été mise sous l'image d'une nation unique par sa construction homogène et totalisante. L'image a été utilisée dans la propagande externe et interne, mais dénote une exaltation de la puissance personnelle du leader de la Roumanie communiste. Les symboles d'identification utilisée dans le discours du Ceausescu ne vise pas seulement à assimiler les minorités dans la nation roumaine, mais aussi de les assimiler aux élites politique, plus précis au dirigeant roumaine. Dans ce contexte, l'idéologie a devenu le principe qui a unifié la société, qui a défini la nation roumaine. Nicolae Ceausescu s'a déclaré lui-même le dirigeant de la nation roumaine toute entière et non pas du travailleurs, seulement. Alors il a trahi le principe léniniste. Les mots-symboles d'identification utilisée ont devenu plus fréquente avec la nécessité d'obtenir une image externe et interne positive pour la Roumanie. En outre, après 1968 les tensions internes et les attentes de la population deviennent plus fortes et on a pu prédire la politique d'uniformisation sociale et ethnique de la nation roumain. Par conséquent, le leader avait besoin d'une augmentation de nombre des partisans et a mis cette action sur l'effet d'un discours nationaliste. Les mesures de la pratique sociale contredit le discours.

Bibliographie

Informare, en ANIC, fonde CC al PCR, Département Chancelerie, dossier no. 189/1969, f. 1.
Stenograma şedinţei cu instructorii teritoriali ai secţiei de propagandă şi agitaţie al CC al PCR din 5-6 august 1965, dans les Archives Nationales Historique Centrale, fonds Comité Centrale du Parti Communiste Roumaine, Département de la Propagande et de l'Agitation, dossière no. 35/1965, f. 6.
Cuvântare de încheiere al Congresului al X-lea al Partidului Comunist Român. 12 august 1969, vol. 4, Bucuresti, Editura Politica, 1970.
Rezoluţia Congresului al IX-lea al PCR, în Congresul al IX-lea PCR, Bucureşti, Editura Politică, 1965.
Achim, Ionel (coord.), *Dicţionar politic*, Bucureşti, Editura Politică, 1975.
Bergoffen, Debra B. *The politic body: democratic metaphors, totalitarian practices, erotic rebelions*, en „Philosophy Social Criticism", 16/1990, SAGE Publication.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)

Ceauşescu, Nicolae, *România pe drumul construirii societăţii socialiste multilateral dezvoltate*, vol. 3, 4, 6, 7, 8, 11,12, 17, 18, 19, 29, 30, Bucureşti, Editura Politică, 1969, 1970, 1972, 1973, 1974, 1975, 1979, 1985, 1987.
Davis, Horace B., *Nationalism and Socialism. Marxist and Labor Theories of Nationalism to 1917*, Monthly Review Press, New York and London, 1967.
Dikj, Teun A. van, *Ideology. A Multidisciplinary Approach*, London, Sage Publication Ltd., 2000.
Edelman, Murray, *Politica şi utilizarea simbolurilor*, Polirom, 1999.
Godin, Christian, *La totalité. Prologue pour une philosophie de la totalité*, Editions Champ Vallon, Seyssel, 1997.
Hariciu, Constantin şi Banciu, Elena, *Comunicarea politică*, Bucureşti, Ars Docendi, 2006.
Lasswell, D. Harold, Leites, Nathan, *Language of politics. Studies in quantitative semantics*, The M.I.T.Press, 1965.
Linden, Ronald H., *Socialist Patrimonialist and the Global Economy in the Case of Roumania*, în "International Organization", vol. 40, nr. 2, Power, Purpose and Collective Choise: Economic Strategy in Socialist States, spring 1986.
Malte, Griesse, *Communiquer, juger et agir sous Staline. La personne prise entre les ses liens avec les proches et son rapport au système politico-idéologique,* Peter Lang, Franckort am Main, 2011.
Plano, C., Jack, Riggs, Robert, Robin, S. Helenan, *Dicţionar de analiză politică*, Bucureşti, Editura EcceHomo, 1993.

BDD-V484 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:03 UTC)